



# « Théories du complot et fake-news : de quoi parle-t-on ? »

Webinaire du 12 octobre 2020

## Table ronde

- *Rudy REICHSTADT, Fondateur de Conspiracy Watch et membre de l'Observatoire du conspirationnisme*
- *Aude FAVRE, Journaliste indépendante et spécialiste des fake news*
- *Lydie LICOUR, Coordinatrice du réseau des Promeneurs du Net du Pas-de-Calais*

**CRPRS** • Centre de ressources pour la prévention des radicalités sociales

Bât. Arboretum • 7<sup>ème</sup> étage, 135 Bd Paul Painlevé - 59000 Lille • 03 20 25 10 29 •

[contact@prev-radicalites.org](mailto:contact@prev-radicalites.org) • [www.prev-radicalites.org](http://www.prev-radicalites.org)

## Morgane PETIT

Comment peut-on définir le complotisme, la théorie du complot et le conspirationnisme ? La coexistence de ces trois termes complexifie en effet l'analyse : recouvrent-ils tous trois le même sujet ?

## Rudy REICHSTADT

L'étude du phénomène conspirationniste, que l'on appelle aussi complotisme, les deux termes étant utilisés de manière assez interchangeable, a débuté dès les années 1940, avec Karl POPPER et sa théorie sociologique du complot, puis s'est poursuivie avec des auteurs anglophones comme Richard HOFSTADTER. En France, Edgard MORIN parle, dès la fin des années 1960, de la rumeur d'Orléans, soit une rumeur complotiste de l'époque. Puis les études se sont développées, notamment en langue française, à partir des années 2000.

Contrairement à un mythe d'ailleurs fort répandu sur Internet, l'expression « théorie du complot » ne correspond pas à une transcription du terme anglais « conspiracy theory », expression apparue au cours de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et qui continue à être utilisée actuellement, avec le même sens. Les premières occurrences de l'expression « théorie du complot » apparaissent quant à elles dès les années 1900, dans la presse française, puis le terme se popularise à compter des années 1960-1970 et de manière exponentielle, dans les années 2000.

### 1. Qu'est-ce qu'une théorie du complot ?

Une rumeur s'entend comme un contenu qui circule, mais n'a pas été vérifié : elle peut donc se révéler exacte, après vérification. Il existe par conséquent à la fois des rumeurs complotistes et des rumeurs qui ne le sont pas. Les rumeurs complotistes correspondent typiquement à des contenus qui circulent sans avoir été vérifiés et présentent une résonance complotiste : en l'occurrence, la rumeur d'Orléans consistait à dire que des femmes étaient enlevées dans des cabines d'essayage afin d'alimenter un vaste réseau de traite des blanches, couvrant le Maghreb et le Moyen-Orient, et que les boutiques concernées étaient tenues par les patrons juifs.

Une théorie du complot ne correspond donc pas exactement à une rumeur. D'une certaine manière, nous parlons de théorie du complot après avoir vérifié qu'une rumeur était fautive. Ce terme porte donc un jugement sur la proposition énoncée. Une théorie du complot emporte toujours un discours d'accusation calomnieuse, qui se soustrait aux modalités traditionnelles d'administration de la preuve. De plus, mise en compétition avec un autre schéma interprétatif, elle s'avère moins performante dans la mesure où bien plus qu'un autre schéma interprétatif, elle laisse ouvert un champ de questions auquel elle ne saura pas répondre. Tels sont donc les trois critères (accusatoire, non prouvé et inutile) qui me semblent définir ce que nous appelons communément une théorie du complot.

Parce que le complotisme emporte des enjeux pour notre capacité à vivre en société et en démocratie, il a eu des conséquences dans l'histoire. Critiquer les théories du complot ne consiste cependant pas à nier l'existence des complots, ce qui serait tout à fait absurde : les machinations, les manipulations et les conspirations font partie de l'histoire humaine. Simplement, les complots ne sont pas le facteur décisif de l'histoire humaine. Pour autant, aux côtés de ces complots, il existe des croyances en des complots imaginaires qui n'ont pas moins fait l'histoire que les vrais complots ; parfois même, les croyances en des faux complots procèdent elles-mêmes d'une forme de manipulation, voire de complot (Protocoles des Sages de Sion, complot des blouses blanches).

**« Le complotisme constitue un défi civique : lorsque l'on ne partage plus la même réalité, le débat démocratique devient un débat de sourds et la minorité considère le pouvoir en place comme illégitime ».**

Les grandes théories du complot ont néanmoins pu faire l'histoire, avec des conséquences parfois funestes. Elles ont accompagné des dispositifs de persécution et accompagnent le passage à l'acte violent, voire génocidaire, les Protocoles des Sages de Sion venant par exemple justifier intellectuellement l'extermination des juifs. Elles peuvent armer intellectuellement des terroristes, qu'il s'agisse de suprématistes blancs ou de djihadistes. Un autre point d'inquiétude doit en outre être

souligné : au sein des régimes dictatoriaux, les théories du complot servent à faire diversion, mais aussi à accompagner des dispositifs de répression, comme nous l'avons vu au moment des Printemps arabes ou plus récemment, à Hong-Kong et en Biélorussie. Dans les régimes de démocratie libérale, l'univers conspirationniste explique que nos représentants élus, mais aussi nos savants et nos journalistes sont complices du complot, font partie du problème et sont corrompus. Il ne sert donc à rien d'aller voter, puisque tout se joue dans les coulisses, ce qui confine à une remise en cause radicale du système lui-même. En cela, le complotisme constitue un défi civique : lorsque l'on ne partage plus la même réalité, le débat démocratique devient un débat de sourds et la minorité considère le pouvoir en place comme illégitime, ce qui questionne profondément les fondements du pacte social. Enfin, la théorie du complot a également des conséquences funestes en matière sanitaire : nous savons en effet qu'il existe une corrélation entre l'univers complotiste relatif à la pandémie de COVID-19 et le non-respect des gestes barrière ou encore le refus de la vaccination.

## 2. Les théories du complot et la crise du coronavirus

La crise du coronavirus a, comme toutes les crises pandémiques de l'histoire, été propice aux récits complotistes. Nous pouvons dater au 20 janvier 2020 l'apparition sur les réseaux sociaux des premiers commentaires complotistes, date à laquelle la Chine a officiellement reconnu la transmission entre êtres humains de ce nouveau virus respiratoire. En effet, le complotisme contemporain est aussi un révisionnisme en temps réel : immédiatement, des desseins extrêmement malveillants ont été prêtés à des entités telles que la CIA, Big Pharma, le régime chinois, etc. Une dizaine de jours plus tard, le Directeur général de l'OMS a d'ailleurs été obligé de préciser que son organisation faisait non seulement face à une pandémie, mais aussi à une « infodémie » qui parasitait la communication des autorités sanitaires et constituait en soi un problème quasiment aussi grave que l'épidémie elle-même.

Les premiers récits complotistes autour du coronavirus vont se focaliser sur son origine. Pour plus d'un quart de la population américaine, celui-ci s'est échappé d'un laboratoire, soit intentionnellement, soit accidentellement. Or la Fondation Jean Jaurès a demandé, en mars dernier, à l'IFOP de réaliser le même type de sondage en France : 26 % des Français pensaient que le virus sortait d'un laboratoire et même, pour 17 % d'entre eux, qu'il avait été développé intentionnellement. Or lorsque nous croisons ces résultats avec la sympathie partisane des répondants, nous constatons très clairement que les sympathisants du Rassemblement National adhèrent beaucoup plus fortement que la moyenne à cette idée (40 %), sans doute parce qu'ils y sont plus exposés. Il existe donc une prédisposition politique très forte. En effet, les théories du complot relèvent moins de la paranoïa au sens clinique du terme, que du discours politique.

Nous avons par ailleurs recensé tous les commentaires des personnes les plus influentes afin de dresser une cartographie dynamique, que vous retrouverez sur le site de Conspiracy Watch. Dès le 21 janvier est apparue l'idée selon laquelle un brevet avait déjà été enregistré quelques années auparavant. En réalité, le coronavirus correspond à une famille de virus identifiée dans les années 1960, le SARS-CoV-2, soit l'agent pathogène de la COVID-19, étant le dernier du genre. Il est donc normal qu'il existe des brevets de découverte sur d'autres coronavirus. Une partie de la complotosphère s'est cependant engouffrée dans la brèche. Très rapidement également, des extraits vidéo ont montré Bill GATES admettant prétendument que les vaccins servent à génocider une partie de la population, soit un contresens complet de son propos. Une autre vidéo, issue d'une chaîne d'extrême droite créée en Suisse, a également été très virale au printemps dernier : elle défend l'idée selon laquelle ce nouveau virus correspond à une arme biologique inventée dans le cadre d'un projet plutôt flou, mais assurément maléfique. Puis, le 17 mars 2020, soit le jour d'entrée en vigueur du confinement, une vidéo est mise en ligne et enregistre 3 millions de vues en trois jours : sous le pseudonyme de Cat Antonio, une personne nous explique ses formidables découvertes et accuse directement la ministre de la Santé. Alors même que nul ne sait qui s'exprime, cette vidéo devient virale, ce qui doit nous interroger sur notre responsabilité en matière de partage de contenus. Elle relaie en outre des contre-vérités démontées depuis plusieurs semaines. Consentir à consacrer 20 minutes à son visionnage signifie que l'on ne les dédie pas à la lecture d'articles à haute valeur ajoutée, en mesure de dissuader de souscrire aux propos de ce Cat Antonio, dont nous nous sommes très vite aperçus qu'il s'était distingué en tant que Gilet jaune et était également intervenu aux côtés de Dieudonné.

Au mois de mars également a émergé la figure médiatique du professeur Didier RAOULT qui expliquait avoir découvert le bon traitement contre la COVID-19, à savoir une substance appelée l'hydroxychloroquine. Ces déclarations sont venues rassurer

une grande partie de la population qui avait sans doute envie d'y croire et de ce fait, ne comprenait pas pourquoi ce traitement n'était pas généralisé. Cette idée va ensuite nourrir une théorie du complot : même si Didier RAOULT est toujours demeuré très prudent en la matière, d'autres se chargeront à sa place d'encenser sa solution. Gilbert COLLARD, élu du RN, installera ainsi une dramaturgie dans laquelle le professeur RAOULT serait seul face à une élite, au Ministère de la Santé et à l'industrie pharmaceutique qui rejetteraient sa solution pour des raisons complètement inavouables, à savoir faire de l'argent avec l'épidémie, l'industrie pharmaceutique étant réputée marionnettiser les autorités sanitaires françaises, le Ministère de la Santé et le Gouvernement. Une partie des leaders d'opinion et des entrepreneurs de politisation essaiera ensuite de répandre cette dramaturgie plutôt simpliste, mais d'une certaine manière, rassurante. Il est en effet consolant de se dire qu'il est possible de venir à bout de cette épidémie, simplement en neutralisant une petite faction de personnes malveillantes.

Au début du mois d'avril, un autre thème complotiste a rapidement émergé suite à l'interview d'un militant anti-vaccination bien connu : Serge RADER fait ainsi passer l'idée selon laquelle le gouvernement entreprend d'euthanasier une partie des personnes âgées résidant en EHPAD, puisqu'il a autorisé, par décret, la délivrance d'un médicament appelé le RIVOTRIL qui permet de soulager la douleur et présente un effet

**« Les thèses complotistes peuvent être instrumentalisées à des fins politiques voire politiciennes, mais aussi pour exciter la haine ».**

sédatif assez fort. En réalité, à un moment où la pénurie s'avère tout à fait crédible, il s'agit simplement de ne pas se retrouver sans aucune substance susceptible de soulager les douleurs de personnes de toute façon en fin de vie. Cette interview donnera lieu à un vif débat, mais surtout à une instrumentalisation politique.

De la même manière, dès la fin du mois de mars, le mouvement « Film Hospital » naît au sein de la complosphère américaine : une candidate républicaine au Congrès américain se rend aux abords d'un hôpital public, constate l'absence de toute activité et en conclut que l'épidémie n'existe pas. D'autres personnalités émergeront également, venues du catholicisme traditionaliste, voire intégriste, ou encore de la sphère soralo-dieudoniste. Ainsi, Valérie BUGAULT explique, au printemps, que la campagne de vaccination à venir servirait à nous injecter, contre notre gré, des puces électroniques sous-cutanées, en vue de l'accélération de la mise en place d'un gouvernement mondial, soit la hantise d'une partie de l'extrême droite. Autre figure bien connue de la sphère complotiste, Jean-Jacques CREVECOEUR, qui par ailleurs vend des formations de développement personnel, verra les compteurs de fréquentation de sa chaîne YouTube exploser. Il s'était déjà illustré il y a dix ans, à l'époque de la pandémie de grippe H1N1, en expliquant qu'elle résultait d'un complot de Big Pharma. Il a donc recyclé son discours en répétant les mêmes inepties, qui ne s'étaient pas réalisées à l'époque et ne se sont pas davantage concrétisées cette année. Il assume en outre le fait d'être complotiste. En avril également, une personne qui ne fait pas partie de la complosphère, le professeur Luc MONTAGNIER, par ailleurs Prix Nobel de Médecine, fera sensation en annonçant avoir découvert la présence de séquences du VIH dans le SARS-CoV-2, ce qui attesterait de sa production en laboratoire. Cependant, les études sur lesquelles il s'appuie n'ont pas été évaluées par ses pairs et ce professeur est connu pour ses positions tout à fait hétérodoxes sur la mémoire de l'eau, sur la vaccination, etc. Sa thèse relance néanmoins l'idée selon laquelle la pandémie résulte d'un complot malveillant. Autre figure, Ema KRUSI, qui tient une boutique de chaussures à Genève, s'improvisera porte-parole des anti-masques, puis ralliera le mouvement QAnon. De son côté, Chloé FRAMMERY, liée à la mouvance de Dieudonné et au catholicisme traditionaliste, relatera notamment la vidéo d'un dénommé Frédéric CHAUMONT, selon qui la COVID-19 a été fabriquée par l'Institut Pasteur, soit une thèse déjà démontée plusieurs mois auparavant.

Toutes ces théories du complot s'accompagnent en outre d'une dimension clairement antisémite. Dès le mois de février, certaines accusations visent Georges SOROS, tête de Turc des complotistes depuis longtemps. Un élu du RN affirme que la pandémie a été « inventée par les juifs », Dieudonné explique qu'elle a été créée par les Rothschild. Une fausse citation de Jacques ATTALI se jouissant de la pandémie est fabriquée et dès l'entrée en vigueur du confinement, un proche de Dieudonné signale que tous les lieux de cultes sont fermés, hormis les synagogues, ce qui s'avère complètement faux. Des caricatures antisémites renvoyant à une iconographie très ouvertement nazie accusent Agnès BUZIN d'empoisonner les puits, soit un thème d'accusation moyenâgeux, des diagrammes expliquent que la pandémie correspond à un vaste complot judéomaçonnique. Alain SORAL attribue la pandémie aux juifs et un site assez ouvertement nazi titre carrément « Le complot juif contre la France ». En Argentine également, une campagne d'affichage accusait, en août dernier, les juifs d'être à l'origine de l'épidémie.

Les thèses complotistes peuvent donc être instrumentalisées à des fins politiques voire politiciennes, mais aussi pour exciter la haine. Elles doivent donc être prises au sérieux.

## Morgane PETIT

En quoi consistent les fake news, à ne pas confondre les théories du complot ?

## Aude FAVRE

Les journalistes indépendants ont par nature envie de sortir des scoops, c'est pourquoi j'invite toutes les personnes convaincues d'en détenir à les contacter. Tel n'est en effet jamais le cas, vu que les journalistes indépendants sont en mesure de vérifier leur exactitude...

Je suis journaliste depuis 13 ans, ai créé ma chaîne YouTube What the fake il y a trois ans et suis également présidente de l'association Fake Off qui regroupe plusieurs dizaines de journalistes spécialisés dans l'investigation.

### 1. Qu'est-ce qu'une fake news ?

Je considère qu'une fake news correspond tout simplement à une information mensongère, pas forcément complotiste. Une fake news n'est pas nécessairement diffusée dans le but de tromper le public : certes dans la plupart des cas, l'objectif de la fake news est la manipulation, mais dans d'autres, leurs auteurs s'avèrent véritablement convaincus d'être des chevaliers blancs de l'information.

Je vous propose maintenant un extrait de la vidéo « Cherchez la preuve », dans laquelle je cherche à distinguer les vrais des faux complots.

[[Consultez la vidéo : « cherchez la preuve »](#)]

### 2. Comment repérer une fake news ?

Je suis actuellement en train de constituer une rédaction citoyenne collaborative anti-fake news, l'idée consistant à unir nos forces pour enquêter de manière plus rapide et plus efficace. Au travers de ces travaux, j'ai réussi à dégager trois éléments indispensables pour ne pas être manipulé par une fake news :

- Identifier les sources : parce que la plupart du temps, aucune source n'est citée, il convient de toujours demander la preuve du propos tenu, voire une démonstration, car les auteurs de fake news comptent sur le fait que leurs lecteurs ne s'inquiéteront pas des preuves ; cette recherche de preuves doit d'autant plus être mise en œuvre que le propos répand une information que l'on a envie de croire ; certes une telle gymnastique intellectuelle n'est pas aisée, mais *in fine*, il s'avère plutôt valorisant de ne pas s'être fait manipuler.
- Mener une enquête : toute bonne enquête doit d'abord offrir un droit de réponse à la personne incriminée, ce qui n'est jamais le cas des contenus complotistes ; ensuite, une enquête emporte forcément une contextualisation : il convient ainsi de préciser que le propos rapporté va à l'encontre de tous ceux tenus sur le même sujet.
- Identifier l'auteur : toute personne qui détient une vraie information a envie de communiquer son vrai nom, et s'il préfère protéger son identité, alors il peut contacter un journaliste indépendant qui se fera l'écho de son scoop ; de plus, la légitimité de l'auteur mérite également d'être vérifiée ; enfin, il faut se demander si les informations de cet auteur sont réputées fiables : le site Décodex, proposé par *Le Monde*, permet de vérifier la fiabilité des sites ; le site Newsguardtech passe quant à lui au scanner quantité de sites, de manière très sourcée.

Il convient par ailleurs de comprendre pourquoi nous sommes parfois manipulés par des fake news, ce qui impose de se mettre dans la tête des manipulateurs. En effet, ces derniers jouent sur nos émotions, c'est pourquoi je conseille toujours de prendre un temps de réflexion avant de partager un contenu : les manipulateurs comptent sur nos réflexes émotionnels qu'il s'agisse d'indignation ou de colère. Nous sommes donc notre pire ennemi dans cette bataille contre les fake news ; il nous faut

**« En effet, ces derniers jouent sur nos émotions (...) : les manipulateurs comptent sur nos réflexes émotionnels qu'il s'agisse d'indignation ou de colère ».**

apprendre à mettre de côté nos émotions, au profit d'une attitude plutôt clinique qui prend en compte nos propres biais.

Il faut en outre savoir que les manipulateurs gagnent beaucoup d'argent : selon l'ONG Global Disinformation Index, la désinformation représente une manne de 235 millions d'euros. Enfin, les manipulateurs nous valorisent, ce qui, dans une société dure comme la nôtre, séduit hélas beaucoup de monde. En effet, parce que vous avez cru en leur message, vous pouvez vous considérer comme une personne « éveillée ». En somme, le complotisme améliore l'estime de soi. Tout le défi consiste donc à rendre plus valorisant le fait de ne pas se faire manipuler par des personnes qui ont pour seul but de gagner de l'influence et de l'argent.

Parce qu'un simple *like* ou un partage de contenu offre du pouvoir, de l'aura et de l'argent aux complotistes, tout le monde se bat pour gagner notre attention ; or les propos complotistes gagnent souvent dans la mesure où ils sont sensationnels. Souhaitons-nous accorder notre attention à des personnes qui enquêtent avec méthode, quitte à ce que le résultat ne soit pas ahurissant, ou à d'autres qui tiennent sans preuve des propos certes sensationnels ?

Pour conclure, je vous invite à visionner le superbe documentaire intitulé « Derrière nos écrans de fumée », diffusé sur Netflix : des anciens influenceurs expliquent avoir vraiment cru que des outils tels qu'Instagram, Facebook et autres allaient révolutionner le monde, alors qu'en réalité, ils polarisent la société et répandent la culture du *clash*. Grâce à ce documentaire, nous comprenons à quel point ces outils ne sont pas nos amis, mais des produits proposés par des entreprises cherchant à gagner notre temps d'attention, d'où de nombreux travers tels que les contenus complotistes.

## Morgane PETIT

Nous avons bien compris que ces phénomènes n'étaient pas anodins et à quel point il est difficile de faire émerger ce qui relève d'une connaissance scientifique ou vérifiée par un travail journalistique par exemple. Alors, comment les professionnels doivent-ils s'adresser aux complotistes et adeptes des fake news, alors même que leur mécanique de pensée consiste à croire qu'ils détiennent la vérité et ont pour rôle de la délivrer au monde ? Comment s'adresser aux jeunes, qui, eux, ne sont peut-être pas complètement conscients des risques pris, sans passer pour un donneur de leçons ?

## Aude FAVRE

Il s'agit d'une question fondamentale qui m'est très souvent posée. Or lors de mon enquête sur Jean-Jacques CREVECOEUR, j'ai été amenée à prendre contact avec un spécialiste des sectes, qui me semble-t-il m'a apporté une réponse pertinente. En effet, le complotisme emporte une dimension sectaire au sens où il cherche à vous couper des médias traditionnels et donc, à vous isoler. C'est pourquoi ce spécialiste conseille de s'intéresser à la croyance du complotiste sans le prendre de haut, c'est-à-dire d'essayer de le comprendre. Il convient certes de s'armer de patience, mais le jour où un doute émergera dans son esprit, vous serez là pour saisir l'occasion et commencer à détricoter son discours.

**« Le complotisme emporte une dimension sectaire au sens où il cherche à vous couper des médias traditionnels et donc, à vous isoler ».**

## Rudy REICHSTADT

Il n'existe pas de réponse unique selon moi, tellement les personnes et les situations s'avèrent différentes, tout comme les degrés d'adhésion. Il est certes impossible de se fâcher avec certaines personnes (mère, conjoint, etc.), d'où un effort de dialogue, mais il est aussi tout à fait possible de se fâcher avec d'autres, en assumant la profondeur du désaccord. Vous n'arriverez jamais à ramener vers la réalité un négationniste convaincu ; peut-être sèmeriez-vous des graines dans son esprit en argumentant, peut-être celles-ci germeront-elles un jour, mais lorsqu'une personne souscrit vraiment aux thèses nazies, quel terrain commun de discussion trouver ? L'ouverture et la volonté de pacification correspondent-elles par principe à de bonnes solutions ? Je n'en suis pas convaincu ; certains coups de pied aux fesses ont parfois une bien plus grande vertu pédagogique.

C'est pourquoi il me semble nécessaire de distinguer les cas de figure. Certains sont en effet complotistes sans le savoir : une bonne argumentation peut suffire à leur en faire prendre conscience. Un complotiste qui s'ignore a tout simplement été

intoxiqué ; sa responsabilité s'avère donc nulle. *A contrario*, lorsqu'une personne adhère à une théorie du complot et la relaie tout en sachant qu'elle est vue, par la majorité, comme une théorie du complot, elle engage sa propre responsabilité. Si un ami auquel je tiens me tient des propos racistes ou antisémites, je réagirai forcément avec virulence, quitte à aller jusqu'à la rupture.

## Aude FAVRE

Nous n'avons donc pas la même approche. Pour ma part, je chercherais avant tout à comprendre d'où lui vient cette croyance.

## Rudy REICHSTADT

Nous ne pouvons considérer que les êtres humains ne sont pas responsables de leurs propos. Nous avons en outre face à nous des individus non seulement convaincus par une théorie du complot, mais qui peuvent être eux-mêmes des manipulateurs. Il est faux de croire qu'il existe d'un côté des innocentes victimes du complotisme et de l'autre, des méchants manipulateurs dotés de chaînes YouTube. La réalité s'avère bien plus complexe : d'aucuns se montrent tout à fait consentants pour croire et partager ces contenus.

Je ne parle pas de violence bien entendu, mais il convient de leur tenir un discours de responsabilité. Imaginer que les complotistes sont trop stupides pour comprendre nos désaccords relève de la condescendance. Tous les individus sont accessibles aux arguments de la raison et s'ils persistent dans une voie aberrante, alors le dialogue n'est plus possible. Pour ma part, je ne laisserai pas une personne tenir des propos racistes ou antisémites sans lui faire un peu honte ; de même, je ne laisserai pas des individus tenir des discours complotistes aberrants sans leur faire un peu honte.

## Morgane PETIT

Tout dépend aussi du cadre de valeur de chacun.

## Aude FAVRE

Je viens de vous communiquer le lien d'un chercheur qui a présenté une théorie du complot en expliquant, à un premier groupe de personne, que cette croyance était très répandue, et à un second qu'*a contrario*, celle-ci était très minoritaire. Or *in fine*, les membres du second groupe y ont davantage cru, ce qui confirme l'idée selon laquelle croire à un discours complotiste donne la sensation d'être unique et d'aller à contre-courant.

## Morgane PETIT

Les Promeneurs du Net proposent une veille éducative en ligne. En quoi leurs interventions constituent-elles une réponse aux phénomènes complotistes ?

## Lydie LICOUR

En tant qu'acteurs de diffusion des fake news et des théories du complot, les réseaux sociaux constituent un important enjeu, c'est pourquoi il nous a semblé nécessaire d'y être également, en tant que professionnels de la jeunesse. Les Promeneurs du Net peuvent en effet être animateurs de centres sociaux, référents Information Jeunesse au sein d'une municipalité, éducateurs spécialisés, etc.

[\[Retrouvez la vidéo de présentation des Promeneurs du Net\]](#)

39 Promeneurs du Net s'avèrent conventionnés dans le Pas-de-Calais. Notre réseau se développe en partenariat non seulement avec les CAF, mais aussi avec la DDCS, la MSA et l'Atelier CANOPE d'Arras en tant que centre de ressources de l'Education nationale. Mon rôle consiste à accompagner ces Promeneurs sur un certain nombre d'enjeux. Nous leur demandons de disposer d'un compte Facebook,

**« Les réseaux sociaux constituent un important enjeu, c'est pourquoi il nous a semblé nécessaire d'y être également, en tant que professionnels de la jeunesse ».**

qui certes ne correspond pas à l'outil le plus utilisé par les jeunes, mais s'avère tout de même apprécié pour sa fonction de messagerie instantanée ; puis nous les aidons à donner un cadre professionnel à leur action sur les réseaux sociaux.

Ils assurent en effet une veille sur les réseaux sociaux qui nous permet d'identifier les contenus partagés par les jeunes et leurs familles. Or nous constatons que les diffusions de fake news sont avant tout le fait des familles, plus que des jeunes. Il convient donc de se demander comment accompagner les familles. Lorsque le Promeneur du Net entretient déjà, au titre son activité professionnelle, une relation avec ces familles, un échange individuel peut s'avérer productif, en fonction du ton employé. Pendant le confinement, nous avons également créé des comptes Discord, afin d'initier et d'accompagner des débats ouverts. Les questions des jeunes autour de la pandémie étaient alors nombreuses ; nous prenions donc le temps d'aller rechercher, avec eux, des sources d'information. Il nous paraît en outre important de dépasser le stade des échanges sur les réseaux sociaux pour organiser des échanges physiques au sein de nos différentes structures, car ils permettent de mieux approfondir les sujets.

Nous utilisons beaucoup l'outil « le vrai du faux » du Réseau des Informateurs Jeunesse, lors de nos temps d'éducation des jeunes aux médias. Certes les Promeneurs du Net ne seront jamais des professionnels du complotisme ou des fake news, mais nous leur mettons des clefs à disposition. Leur rôle de veille s'avère essentiel, non seulement vis-à-vis des fake news, mais aussi lorsqu'ils prennent connaissance des stories Snapchat des jeunes. Je suis convaincu de l'importance de ce regard porté sur les réseaux sociaux, notamment au regard de la problématique du harcèlement. Divers outils nous permettent en outre de signaler des publications mensongères.

## Morgane PETIT

Comment les Promeneurs du Net ont-ils accès aux informations publiées par les jeunes ?

## Lydie LICOUR

Ils entretiennent des contacts avec de nombreux jeunes au titre de leurs activités professionnelles et prolongent donc ces liens sur les réseaux sociaux. Nous leur demandons d'être à visage découvert sur Facebook et d'utiliser un compte personnel/professionnel. Ils parviennent ensuite à prendre contact avec d'autres jeunes grâce au bouche-à-oreille, mais aussi grâce aux algorithmes de Facebook, au demeurant très performants : parce qu'un jeune identifie les noms de plusieurs de ses amis sur un compte, il demande lui aussi à y être admis.

## Aude FAVRE

Si le travail accompli par les Promeneurs du Net me paraît tout à fait indispensable, je suis toujours surprise d'entendre que les citoyens « ne savent pas qui croire ». En effet, une profession a tout de même été inventée pour démêler le vrai du faux, à leur place. Sans vouloir faire croire que tous les journalistes exercent parfaitement bien leur métier, le journalisme consiste tout de même à appliquer une méthode d'enquête et à prendre ses responsabilités. Il me paraît trop confortable de penser que tous les médias sont vendus : les producteurs d'information que je représente ce matin se lèvent chaque matin pour donner la meilleure information possible. C'est pourquoi j'invite les Promeneurs du Net à entrer en contact avec des journalistes locaux et à nouer des partenariats avec eux, sachant que les complotistes surfent bien entendu sur le lien complètement brisé entre le public et les journalistes.

## Lydie LICOUR

En effet, l'Ecole de Journalisme de Lille mène de très intéressantes actions en lien avec les Promeneurs du Net du Pas-de-Calais. Pendant le confinement toutefois, nous disposions de quantité d'informations, pour le coup diffusées par des journalistes, et toute la difficulté consistait justement à s'y retrouver.



## Rudy REICHSTADT

Je vous conseille un autre documentaire diffusé par Netflix, intitulé « Behind the Curve », qui porte sur une communauté de youtubers platistes, précision faite que les plateformes de contenu comme Netflix proposent aussi des pseudo-documentaires complotistes.

Par ailleurs, l'information a évidemment un coût (les journalistes ne travaillent pas gratuitement), or parce qu'elle a un coût, elle a aussi un prix qui prend la forme d'une dépense à consentir pour bien s'informer, mais aussi d'un effort intellectuel (bien s'informer prend du temps).

Enfin, nous devons nous débarrasser de ce que j'appellerais un rapport religieux à l'information. Bien que très bon journal d'information, *Le Monde* n'est pas parole d'évangile, ses journalistes ont aussi leurs biais idéologiques. Pour autant, ils n'ont objectivement aucun intérêt à désinformer leurs lecteurs. Bref, au-delà de toutes les imperfections de l'exercice, une profession, à savoir le journalisme, est chargée de faire la part des choses entre le vrai et le faux, entre le plausible et le trompeur, tandis qu'à ses côtés, il existe une sorte de no man's land en termes d'éthique et de responsabilité, où se rejoignent des personnes auxquelles, *a priori*, il convient de moins faire confiance.



Directrice, **Morgane Petit**

Chargée de mission, **Francesca Duhamel**

[f.duhamel@prev-radicalites.org](mailto:f.duhamel@prev-radicalites.org)

Ligne directe : 03.20.25.61.59

Chargée d'étude, **Mounia Boukhoms**

[m.boukhoms@prev-radicalites.org](mailto:m.boukhoms@prev-radicalites.org)



<https://prev-radicalites.org/>

**in** CRPRS- Centre de Ressources pour la Prévention des Radicalités Sociales

Pour retrouver le webinaire : <https://youtu.be/ZOBTelVQw6o>